

Alexandre Tylski
Le Générique de cinéma : Histoire et fonctions d'un fragment hybride

Alexandre Tylski est enseignant-chercheur au LARA (Laboratoire de recherches en audiovisuel) de l'ESAV (École supérieure d'audio visuel) à l'Université Toulouse Le Mirail.

Quelques définitions préalables du générique

4 types d'enjeux ont émergés dans le générique. Tout d'abord, l'aspect sonore (importance de l'ouverture musicale et ses nuances = pouvoir de l'immersion sonore). Puis, les enjeux visuelles (logo des compagnies), les enjeux scripturaires (relation entre mots et images question de signature), et enfin, les enjeux structurels (liens multiples qui peuvent émerger entre film et générique apport structurel des génériques dans les récits filmiques).

QUELQUES ENJEUX SONORES

«On pense généralement qu'un film est une chose trop complexe pour être dominée par une forme musicale unique. Même si l'en est ainsi, il y a certainement un moment du film qui peut recourir à une forme musicale déterminée : c'est le générique. Cette musique est importante pour plusieurs raisons. Du point de vue du compositeur, c'est le seul moment où le dialogue, scènes d'amour ou autres ne monopolisent pas l'attention du public. Du point de vue du spectateur la musique du générique suggère à l'avance ce qui va arriver.» STEEN

L'OUVERTURE MUSICALE : MODÈLE ET DÉCLINAISONS

«ouverture» en musique = début musical de ballet ou opéra avant le lever de rideau. Il existe différents types d'ouvertures. Par exemple : à la française (3 mouvements = du tempo lent>rapide); à l'italienne (3 parties : rapide, lent, rapide)

QUELQUES FIGURES D'IMMERSION

«Cérémonie secrète en forme de chambre d'éco; la réalité désirante à peine travestie sous celle des inscriptions du générique, répond au désir de récit de spectateur, dans la candeur de son accueil à la réalité qui s'ouvre pour lui au plaisir et à la magie. Mais désir auquel le spectateur accède par un écho sonore et symbolique, celui de la musique de la douce substitution gnostique par laquelle tendent le mystère et sa cérémonie.» Arnaud ALAIN Par où commencer : le générique désir de récit ou récit de désir

«L'excitation effective»

Nicole de Mourgues distingue différentes catégories sonores de génériques : le silence, la musique, le bruit ou la parole et les différents mélange de ces éléments. Cela donne des indices indirects ou indications ouvertes autour du récit filmique : son ton, son époque ou encore son lieu.

«Par où commencer ? par l'image acoustique métaphorique. Le son permet l'entrée initiatique du spectateur dans la fiction par un affect qui, à partir du générique, se réplique dans le film à l'instar du signifiant auquel il se rattache [...] Désir du récit ou récit du désir, par où commencer ? Par le signifiant, mais aussi par le bruit qu'il fait. Le mythe, son culte et la musique de ce culte» Arnaud ALAIN

La musique reste indéniablement la forme sonore dominante des génériques > cf longue tradition des spectacles

QUELQUES ENJEUX VISUELS

QUELQUES FIGURES VISUELLES RÉCURRENTES

Laurence Moinereau > «motifs d'ouvertures». Les génériques exprimeraient visuellement ou symboliquement l'idée de début de projection.

LES LOGOS DES COMPAGNIES CINÉMATOGRAPHIQUES: UN FORT POTENTIEL DE FICTION

«Le logo a justement pour fonction d'articuler les dimensions temporelles, narratives et identitaires d'une organisation ou d'une marque [...] Il doit permettre à l'organisation de mettre son identité en intrigue et en récit . Le logo fait alors partie des histoires que l'organisation raconte à son propre sujet pour se figurer mais ainsi se re(con)figurer» Heilbrunn Le logo

Logo zoologique > rapport au cirque

Logo géométrique, architectural > socle, emblème, signature ancienne. Désir terrestre et géographique enraciné dans la volonté de conquête, considération un territoire naturel, animal et (inter)-national > besoin spirituel

Logos de Major associé au monde céleste et représentations lumineuses.

La lumière dans les logos > symboles de projection du ciném; volonté de s'élever vis à vis des compagnies de cinéma concurrentes et élever spirituellement le public, les firmes se substituant aux dieux. Les logos comme logo divin.

JEUX DE LOGOS : VRAIS DÉTOURNEMENTS OU MODES FACILES ?

Les jeux de logos traversent l'histoire du cinéma avec une récente montée en puissance. La cinématographie des Etats-Unis est la plus «touchée» par ces jeux = fascination nationale pour les drapeaux et les emblèmes ? Besoin de sacralisation et démythification de marques ? Comparer ces logos à des marques ?

WARNER BROS a subi le plus de jeux = hasard ? décisions stratégiques ? Quels rôles jouent ces logos au début des films en terme de narration ? Donner un ton ? Suggérer l'ambiance ? Annoncer un cadre spatio-temporel ?

Simple divertissement visuel ou effet de mode commercial ? Résistance culturelle ou véritable détournement ?

«Détournement» > jeux iconographiques proposés au XXème avec le dadaïsme ex : LHOQQ. Le situationnisme (détournements publicitaires comme résistance ethnique et politique) ou le pop art (reprise et subversion de produits et d'icônes)

QUELQUES ENJEUX SCRIPTUAIRES

«Tout ce qui peut-être projeté sur l'écran appartient au cinéma, les lettres comme les visages» DESNOS Musiques et sous-titres

DES MOTS À L'IMAGE : PRÉALABLES EN LA MATIÈRE

«Le visible et le lisible sont insérés l'un dans l'autre, distincts dans une dialectique constante mais ne cessent de s'embrasser, de se tresser pour composer savoirs et cultures. La signature par sa nature, d'image et de texte pourrait bien être cette tresse là» Vincens-Villepeux

Générique se compose d'une hybridité entre lettres et images. Signes écrits et représentations visuelles cf hiéroglyphes égyptiens, signature de peintures dadaïsme (collage)

HYBRIDITÉ DES GÉNÉRIQUES : COMMENTAIRES ET FIGURES

«Certes nous ne l'ignorons pas : tout texte est aussi texte à voir; un texte écrit, c'est d'abord une image, ou plutôt un ensemble d'images (les lettres, comme unités typographiques» ODIN L'entrée du spectateur dans la fiction

Lier les génériques et les rêves KUNTZEL

Surimpression au cinéma > fantôme, rêverie, présence du souvenir

La typographie > riche dans le cadre des génériques

mots/images > rapport «naturel» au livre et à la littérature matricielle ex : aspect écrit (fait à la main) et littérature (conçus sous la forme de livres). Les génériques comprennent plus d'informations

LOGOTYPES DES FIRMES DE CINÉMA : DES LOGOS MIXTES

Logos «mixtes» (écrit et image)

Les mots et les emblèmes proposés dans les génériques mènent à réfléchir sur la notion même de signature.

DES GÉNÉRIQUES COMME SIGNATURES

«Dans le cas du générique qui ne veut ce que ces solennelles énumérations doivent à une culture du nom propre, de la propriété, de la paternité?» METZ Pour servir de préface

Ils sont supposés définir et situer (potentiels signes historiques, légaux et artistiques = même fonctions que des signatures

Différentes mentions «mise en scène», «réalisé par», «un film de» mais par exemple aux Etats-Unis «A Spike Lee Joint» mention quasi présente dans tout les films de Spike Lee (marque particulier et distinction des cinéastes)

rôles plus concrets imprégnés dans les oeuvres

Équivalence entre générique et signature / emblèmes ou logo

>fonctions de lieu de mémoire = mémoire d'une histoire familiale, une dimension cérémonielle qui dépasse le film et son récit.

Réseau patronymique où les branches nominatives relient les personnes devient un cimetière ou un «ça a été»

générique = photographies de réalités humaines et passées

«Le générique écrit, c'est le plus beau. Les «effets» dans le générique dégradent la pureté du noir [...] Jamais on ne peut remplacer l'écriture nue, pure du nom des comédiens et des ouvriers du film, ces mots écrits qui disent le nom et la fonction. Ils doivent être lus tous. Mais jamais personne n'y arrive, on file le générique pour aller plus vite parce qu'on a peur d'ennuyer, on est bête dans le cinéma [...] Si les mots disent Seyrig ou Birkin ou Huppert ou Moreau ou Deneuve ou Garcia, ce sont là les seuls mots à lire dans le film» DURAS

QUELQUES ENJEUX STRUCTURELS

«Le générique amène de plain-pied le spectateur au coeur de la fiction. Il a lui même une structure fictive et illusionniste. Le générique est un grand escamoteur. Pour rentrer dans la fiction il faut jouer à faire semblant. Il faut jouer à faire semblant que l'on rentre dans la fiction, alors que nous sommes déjà dans la fiction. Et faire semblant, c'est déjà consentir à la fiction.» Arnaud ALAIN

Def concernant l'entrée en récit, rite de passage, les sites des génériques, liens entre début et fin.

LE GÉNÉRIQUE ET LE FILM : UNE OPPOSITION ?

«Tout l'intérêt du générique réside justement dans cette situation complexe, paradoxale et inconfortable qui consiste à faire frontière et le lien entre deux mondes réel/fiction. Dans l'oeuvre filmique, il est à la fois hors d'oeuvre et en même temps hors de l'oeuvre (au sens culinaire) et/ou dessert il est dans l'oeuvre et en même temps hors de l'oeuvre puisqu'il réfère au processus de fabrication du film» MOURGUES

ambiguïté «statutaire» : font-ils partie des films ? Du récit ?

3 niveaux de problématique : entre générique et énonciation; le générique comme trace de la production , le générique comme énoncé adressé au spectateur; le générique comme site réflexif

Sont 3 normes «génériques discursifs» (adresses, voix off); «génériques métonymiques» (hors cadre, méta-discours); «génériques réflexifs» (motifs symboliques, indiciels, iconiques)

LES GÉNÉRIQUES COMME «ENTRÉES» DANS LA FICTION

«Le générique fait fonction de sas, il est le vestibule du film. Situé à l'orée du film, il est le lieu de passage obligé d'un monde à l'autre, du monde réel qui est à l'espace de fabrication du film et son espace de réception (la salle de cinéma) au monde fictionnel, à l'univers diégétique» MOURGUES

Ils peuvent jouer un rôle, crucial, transition (ou de rupture) de structuration, avertisseur, indicateur, embrayeur dimension rituelle convoquée

LES GÉNÉRIQUES COMME «RITES DE PASSAGES»

«[...] valeur quasi-rituelle, le plaçant à l'intersection de plusieurs autres champs disciplinaires : sociologie, histoire du spectacle, voire anthropologie. Le générique comme objet anthropologique pourrait alors se ranger parmi les «rites de passages» étudiés en particulier, par Mircea Eliade» Laurence MOINEREAU

Définis comme passeurs de monde et rites de passages

Pour Bourdieu : le rite de passage est d'abord rite de consécration, ligne qui sépare un avant d'un après = rôle même de nombre de générique

LES «SITES» DES GÉNÉRIQUES

indices sonores et traces visuelle inaugurales pouvaient contribuer à présenter et anticiper un récit.

Fonction >de flash-back (images d'archives)

> flash-forward (ce qui se produit plus tard)

problématique naissance/mort ou début/fin

LA PROBLÉMATIQUE «NAISSANCE-MORT»

«Tout préambule est un cercueil plus haut et plus large que le cadavre enfermé» ISU Préface

Le générique d'ouverture est souvent associé à la genèse ou naissance

Certains parlent des génériques d'ouverture comme la fermeture et la fin comme véritable ouverture début-fin // recto-verso

Les génériques de films ne sont pas toujours des défilés monotones ou des ponts aux ânes pour les réalisateurs comme le prétendent un peu trop vite certains commentateurs ou historiens. Ils se sont avérés généreux en signes, en sens et émotion.